

Puissai-je tel qu'un fils l'opprobre de son pere,
Jamais ne ressentir que ta severité.

Mets ton unique espoir dans cet Etre suprême,
Israël, si souvent comblé de ses bienfaits ;
Non pour tant de faveurs, mais l'aimant pour lui-même,
Donnes d'un pur amour les traits les plus parfaits.

Ecce nunc benedicite. Psal'm. Paraph.

O Toi qui des Elus goûtes le vrai bonheur,
Du Souverain des Rois, sincere adorateur,
Dans ces tems que la loi consacre à sa mémoire,
Viens, viens de son grand nom solempniser la gloire !

Vous des parvis du Temple habitans fortunés,
Aux emplois des Autels, Ministres destinés,
Faisans pour le Seigneur éclater votre zèle,
Du peuple édifié soyez le saint modèle.

D'un précieux devoir fidèlement instruits,
Ainsi que chaque jour priez toutes les nuits,
Et pour gagner du Ciel les protections sures,
Vers lui tels que Moïse élevez des mains pures.

Que cet Etre qui voit dans les replis du cœur
De ses dons éternels couronne votre ardeur :
C'est d'un Dieu si puissant la sagesse profonde,
Qui de rien a formé les cieux, la terre & l'onde.

*Paraph. sur les 6. premiers Vers. des Lamentations
de Jeremie.*

Si l'on fustoit encore, & sa cendre volante
Traçoit d'un Dieu vengeur la justice effrayante ;
Des